

Le prêtre Tyrrell dans un livre remarquable qui a été publié sous le titre : "Suis-je Catholique romain?" a donné un résumé clair du principe du modernisme.

On ne peut pas lire ce livre sans admirer la piété et la sincérité de cet homme de Dieu, qui souffre parce qu'il voit tant d'âmes s'éloigner de Dieu et de la vraie religion.

Il croit que si l'Eglise persiste à se cramponner à la théologie du moyen âge, si elle persiste à vouloir l'imposer à la conscience du 20ième siècle, le christianisme va souffrir des pertes irréparables.

Ils n'hésitent pas à dire que les enseignements de l'Eglise catholique romaine, tels que définis par le Concile du Vatican de 1870, constituent une nouvelle théologie, contraire aux principes de Jésus-Christ et de ses apôtres et aux enseignements des missionnaires et des prédicateurs de l'Eglise chrétienne des premiers siècles.

Les prêtres, et ils sont nombreux, qui partagent les vues du Père Tyrrell, de l'Abbé St. Yves et autres hommes distingués, ne veulent plus se soumettre à l'absolutisme du Vatican, mais s'en tiennent, disent-ils à l'ancienne conception catholique et apostolique d'une autorité enseignante appartenant non pas à un seul homme, mais à l'Eglise entière, une autorité qui lui commande de prêcher l'Evangile, la venue du royaume de Dieu sur la terre, afin d'attirer les hommes par ses préceptes et encore plus par son exemple de piété et de vie chrétienne, les portant à la repentance et à une vie nouvelle, sans laquelle ils ne pourront point entrer sans le royaume des cieux.